

Ce n'est pas Joséphine Baker qui est entrée au Panthéon mais de la terre !



Des millions de Français stupéfaits ont découvert que ce ne sont pas les vestiges de la dépouille de Joséphine Baker mais un cercueil contenant de la terre qui a rejoint le Panthéon... des poignées de terre venues des lieux importants de sa vie : Saint-Louis, la ville du Missouri où elle est née en 1906, Paris qu'elle a tant aimé, la vallée de la Dordogne où elle éleva ses douze enfants et du cimetière marin de Monaco, où elle repose depuis 1975 , aux côtés de son dernier mari et l'un de ses enfants.

A tort, beaucoup de journalistes ignares parlent de cénotaphe, lequel n'est qu'un mausolée ne contenant aucune dépouille. C'est le Panthéon qui va devenir son cénotaphe.

Macron est content, faute d'agir efficacement pour la France, il donne encore dans l'événementiel, son grand et seul truc: au Invalides, au Panthéon, sans oublier cette mémorable ode à la vulgarité que fut la fête de la musique 2018...

Heureusement, lors de cette cérémonie, l'on aura entendu que Joséphine Baker et le chœur de l'armée entonnant Le chant des partisans, nous aurons ainsi été épargné les paroles ignobles braillées à l'Elysée.

Oubliant la terrible menace Omicron, le petit dictateur a convié des enfants et des milliers de gens en haut de la rue Soufflot, corroborant ainsi que ce variant n'est pas dangereux et combien Manu est toujours et encore un vil menteur.

Alors que son nom va être accolé à celui de la station de métro Gaité, près de la place Joséphine Baker, ne fut-ce pas plus bel hommage qu'édifier à cette artiste une statue que les wokisés n'auraient pas voulu déboulonner car elle était métis, de père blanc. A moins que n'être qu'à moitié noire soit devenu insuffisant...

Etant aussi blanche que noire, raconter qu'elle est la première femme noire à entrer au Panthéon est donc stupide et mensonger.

S'il s'agissait du premier bobard panthéonesque...

Germaine Tillion et Geneviève De Gaulle-Anthonioz, toutes deux honorées en 2015, notamment pour leur lutte au sein de la Résistance, n'y ont pas été transférées. De la terre fut prélevée près de leurs tombes, dans le cimetière de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne) où repose Germaine Tillion, et dans celui de Bossey (Haute-Savoie), où la nièce du général De Gaulle est inhumée avec son mari...

Nombre d'administrateurs l'ont reconnu: il est bien difficile de dire ce que contient chaque caveau du monument...

La difficulté d'extraire une personnalité de sa sépulture originelle fut parfois résolue par de surprenants compromis. Ainsi, Léon Gambetta, inhumé à Nice depuis 1883, c'est son cœur qui fit son entrée au Panthéon en 1920, à l'occasion du cinquantenaire de la Troisième république. C'est dès sa mort que le corps de Gambetta dont les organes furent dispersés, sa tête, son cerveau, son bras droit et son cœur ayant été découpés lors de l'autopsie pour en faire des reliques...

Louis Braille, inventeur de la méthode éponyme de lecture pour les aveugles, fut enterré dans son village natal, en 1852. C'est un siècle plus tard que son corps fut exhumé et transféré au Panthéon... sans ses mains, hautement symboliques de son œuvre et demeurées dans sa tombe de Coupvray, en Seine-et-Marne.

Le tombeau de Condorcet au Panthéon contient lui aussi un cercueil vide. Lorsque François Mitterrand décida de panthéoniser cette figure majeure de la Révolution française, durant l'année du bicentenaire, on se mit à la recherche de sa dépouille dans l'ancien cimetière de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine). Le corps, déposé en 1794 dans la fosse commune, peu après sa mort inexplicquée, n'a jamais pu être retrouvé.

D'autres figures illustres du Panthéon n'y sont probablement pas, faute de disposer d'un corps. Les circonstances de la mort de Jean Moulin ne permettent pas d'établir avec certitude que les cendres transférées au Panthéon en 1964 sont les siennes. S'il est supposément mort dans un train qui l'emmenait en Allemagne, le corps du héros de la Résistance n'a jamais été remis à sa famille, qui n'a eu que des informations partielles quant à une possible incinération.

Avoir reconverti en temple républicain ce qui devait devenir une belle église, dédiée à sainte Geneviève, pour en faire en mausolée-cénotaphe où, déposer des cercueils vides ou des morceaux d'individus... et d'innombrables plaques nominatives justifie le titre donné par Régis Debray à ces cérémonies,

soit des Panthéonades !

Pour mieux inhumer la France, Macron a trouvé une nouvelle affectation à ce « cimetière » des élites, désormais l'on y célèbre les immigrés naturalisés : le 6 juillet 2017, avec une première cérémonie de naturalisation, organisée par le nouvel administrateur Gaëtan Bruel et présidée par le préfet de Paris, pour 183 personnes, venus des cinq continents et de soixante pays différents, le 10 novembre 2017, le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb a présidé une cérémonie de naturalisation de 225 « nouveaux Français », venus de 40 pays différents, le 18 décembre 2018, le ministre de l'Intérieur Christophe Castaner a présidé une cérémonie de naturalisation de 249 « nouveaux Français », leur remettant leur livret du citoyen.

Quant aux deux millions restant à métamorphoser en Français, rien est encore précisé.

[Il convient aux intéressés de se mettre en rapport avec le site.](#)

Mitrophane Crapoussin